



# Josette Bourgain-Merckx, légende vivante des JO

Originnaire d'Aulnay et troisième d'une fratrie de dix enfants, Josette Bourgain-Merckx a conquis de multiples médailles paralympiques en escrime. Son parcours est celui d'une championne au mental d'acier.

« Je suis née sportive, raconte Josette. À l'âge de 11 mois, j'ai eu la polio mais ma maman s'est battue pour que je suive une scolarité normale plutôt que d'aller dans un centre spécialisé. Chez moi, on ne faisait pas de cas de ma différence alors que, à l'école, on me mettait sous cloche, par protection, parce que je tombais régulièrement. Plus on me refusait le sport, plus j'avais envie d'en faire ! »

À l'adolescence, elle intègre une association où elle fait la connaissance d'un basketteur en fauteuil. « J'étais la seule fille, donc un peu leur mascotte ! C'était le début du sport-handi et le président du club nous inscrivait dans nombre de disciplines : natation, athlétisme, etc. » Puis, un jour, elle rencontre un maître d'armes. Pourquoi ne pas essayer l'escrime ? Il m'a dit : « Vas-y, tu te débrouilles ; moi, je me prenais un peu pour d'Artagnan ! » En 1971, à 23 ans, elle s'impose lors des Internationaux de Bruxelles. En 1972, elle participe aux premiers Jeux paralympiques, à Heidelberg (Allemagne), et y remporte la médaille... d'or en individuel et l'argent en équipe. Excusez du peu ! Suivront des succès aux championnats du monde, aux championnats d'Europe et aux championnats de France. Son nombre de médailles olympiques est hallucinant. Après Heidelberg, elle empoche en 1976, à Toronto

(Canada), une médaille d'or individuelle et une d'argent en équipe ; puis en 1980 aux Pays Bas, elle décroche l'or en individuel et en équipe !

## INTERVENTIONS DANS LES ÉCOLES

En 1982, Josette devient mère et met sa carrière entre parenthèses pour s'occuper de son fils. Elle reprendra le chemin de la compétition en 1992, aux Jeux de Barcelone, récoltant trois médailles d'argent, ce qu'elle vit comme une déception (!). En 1996, à Atlanta, elle ajoute deux médailles d'or en individuel et une médaille d'or en équipe. Un palmarès qui donne le tournis. La même année, elle est décorée de la Légion d'honneur. « J'en ai été très émue, d'autant que ma maman, mon mari et mon fils ont assisté à la cérémonie. On ne vit pas ça tous les jours ! » Josette ralentit ensuite un peu le rythme pour, notamment, intervenir dans les écoles et parler de son expérience de sportive de haut niveau.

Aujourd'hui, elle fait du bénévolat dans une épicerie solidaire, chante dans une chorale, joue du djembé et de la caisse claire dans une fanfare. Elle aurait apprécié être invitée aux Jeux de Paris mais on ne lui a pas proposé et la dame est bien trop modeste pour le demander.